

### 3.6 Chômage dans les territoires

En 2019, le **taux de chômage au sens du BIT** s'établit en moyenne à 8,4 % de la **population active** en France hors Mayotte. En France métropolitaine, les régions du sud (Provence-Alpes-Côte d'Azur et Occitanie) et les Hauts-de-France se démarquent avec un taux de chômage nettement supérieur à la moyenne nationale (de 9,7 à 10,4 %)

► **figure 1.** Au contraire, en Île-de-France et dans les régions de l'ouest (Bretagne et Pays de la Loire) et de l'est (Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté), le chômage est plus faible (de 7,0 à 7,4 %). Du fait de son poids démographique, l'Île-de-France fait baisser la moyenne nationale de façon notable (8,4 % hors Île-de-France contre 8,2 % pour l'ensemble de la métropole). Dans les DOM hors Mayotte, le taux de chômage est nettement supérieur (de 14,9 % en Martinique à 21,3 % à La Réunion). À Mayotte enfin, le taux de chômage atteint 30,1 % au 2<sup>e</sup> trimestre 2019.

Ces disparités régionales persistent dans le temps ► **figure 2.** En effet, alors que le taux de chômage s'élevait en moyenne à 10,3 % en 2014 en France hors Mayotte, les régions de métropole où le taux de chômage était le plus faible (de 8,8 à 9,2 % en Île-de-France et dans les régions de l'ouest et de l'est) ou le plus élevé (de 10,6 à 12,5 % dans les Hauts-de-France et les régions du sud) sont toujours les mêmes en 2019. Le constat est identique pour les DOM, à l'exception de Mayotte où le taux de chômage s'est accru de plus de 10 points en cinq ans. Entre 2014 et 2019, toutes les régions, excepté Mayotte, ont néanmoins bénéficié d'une baisse continue du chômage (- 1,9 point sur la période en France hors Mayotte). En outre, la baisse est plus marquée dans les régions aux taux de chômage les plus élevés en 2014. Cela peut refléter un effet de rattrapage ou un marché du travail plus flexible.

Les disparités territoriales de chômage sont encore plus marquées à un niveau infra-régional

► **figure 3,** avec un écart de plus de un à cinq entre la **zone d'emploi** des Herbiers-Montaigu dans les Pays de la Loire (4,3 % de chômeurs en moyenne en 2019) et celle du Sud à La Réunion (23,9 %). Dans les Hauts-de-France, le chômage est plus élevé à l'est de la région (14,2 % dans la zone d'emploi de Maubeuge, contre 7,4 % dans celle d'Arras) et sur la côte nord (13,5 % dans la zone d'emploi de Calais). En Occitanie, il l'est principalement le long du littoral méditerranéen (taux de chômage le plus élevé de métropole, à 15,7 %, dans la zone d'emploi d'Agde-Pézenas, contre 4,9 % plus au nord dans celle de Rodez), tout comme l'est de la région voisine Provence-Alpes-Côte d'Azur avec un taux de chômage de 11,4 % dans la zone d'emploi de Sainte-Maxime par exemple. En Bretagne, le taux de chômage est plus homogène (de 4,5 % dans la zone d'emploi de Vitré à 8,4 % dans celle de Guingamp), de même qu'en Bourgogne-Franche-Comté (5,2 % dans la zone d'emploi de Beaune contre 9,5 % dans celle de Montbéliard). Enfin, outre-mer, les disparités territoriales sont moins marquées aux Antilles (entre 19,6 % et 23,6 % en Guadeloupe et de 13,4 % à 16,7 % en Martinique) qu'à La Réunion (de 17,4 % dans le nord à 23,9 % dans le sud).

En moyenne en France hors Mayotte, le taux de chômage est similaire pour les femmes (8,4 % en 2019) et les hommes (8,5 %). En revanche, l'écart est particulièrement marqué aux Antilles, mais de façon inverse entre la Guadeloupe (18,6 % pour les hommes contre 22,2 % chez les femmes) et la Martinique (12,9 % pour les femmes contre 17,1 % parmi les hommes). Quelle que soit la région, le chômage est nettement plus élevé chez les actifs âgés de 15 à 24 ans que parmi les plus âgés. En effet, chez les jeunes, la population active est d'une part restreinte (les personnes en études ou en formation n'étant en général pas considérées comme actives), et d'autre part moins expérimentée et relativement moins diplômée que le reste de la population. ●

#### ► Définitions

**Chômage au sens du BIT, population active, taux de chômage localisé, zone d'emploi :** voir *Glossaire*.

#### ► Pour en savoir plus

- « Chômage et territoires : quels modèles de performance ? », *Note d'analyse de France Stratégie* n° 93, juillet 2020.
- « Activité, emploi et chômage en 2019 et en séries longues », *Insee Résultats*, juin 2020.

## ► 1. Taux de chômage en 2019

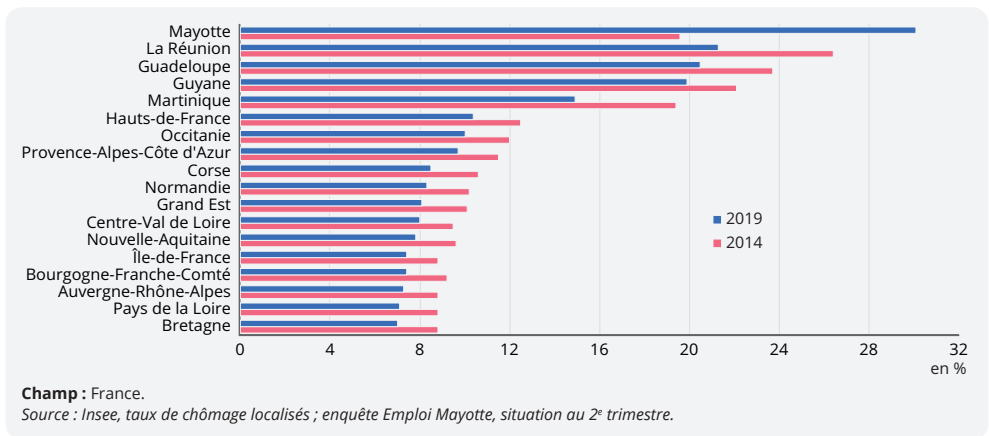
en %

	Femmes	Hommes	15 à 24 ans	25 à 49 ans	50 ans ou plus	Ensemble	Évolution 2014/2019 (en points)
Auvergne-Rhône-Alpes	7,3	7,2	17,1	6,7	5,3	<b>7,3</b>	-1,5
Bourgogne-Franche-Comté	7,2	7,5	18,5	6,5	5,6	<b>7,4</b>	-1,8
Bretagne	6,9	7,1	17,5	6,3	5,1	<b>7,0</b>	-1,8
Centre-Val de Loire	7,9	8,1	20,1	7,2	5,8	<b>8,0</b>	-1,5
Corse	9,4	7,7	20,8	7,7	6,4	<b>8,5</b>	-2,1
Grand Est	7,9	8,2	19,4	7,3	6,2	<b>8,1</b>	-2,0
Hauts-de-France	10,2	10,6	25,6	9,2	7,3	<b>10,4</b>	-2,1
Île-de-France	7,2	7,5	13,5	7,1	5,9	<b>7,4</b>	-1,4
Normandie	8,1	8,5	21,8	7,3	5,8	<b>8,3</b>	-1,9
Nouvelle-Aquitaine	7,9	7,7	19,5	7,1	5,6	<b>7,8</b>	-1,8
Occitanie	9,9	10,0	23,6	9,2	7,3	<b>10,0</b>	-2,0
Pays de la Loire	7,1	7,0	18,4	6,3	4,9	<b>7,1</b>	-1,7
Provence-Alpes-Côte d'Azur	9,7	9,7	21,7	9,0	7,4	<b>9,7</b>	-1,8
<b>France métropolitaine, hors Île-de-France</b>	<b>8,3</b>	<b>8,4</b>	<b>20,4</b>	<b>7,6</b>	<b>6,1</b>	<b>8,4</b>	<b>-1,8</b>
<b>France métropolitaine</b>	<b>8,1</b>	<b>8,2</b>	<b>19,0</b>	<b>7,5</b>	<b>6,1</b>	<b>8,2</b>	<b>-1,7</b>
Guadeloupe	22,2	18,6	52,7	20,8	14,5	<b>20,5</b>	-3,2
Martinique	12,9	17,1	48,0	16,2	8,2	<b>14,9</b>	-4,5
Guyane	20,0	19,8	39,6	19,8	12,3	<b>19,9</b>	-2,2
La Réunion	21,7	21,0	45,9	19,9	15,7	<b>21,3</b>	-5,1
<b>France hors Mayotte</b>	<b>8,4</b>	<b>8,5</b>	<b>19,6</b>	<b>7,8</b>	<b>6,3</b>	<b>8,4</b>	<b>-1,9</b>
Mayotte	35,4	25,7	///	///	///	<b>30,1</b>	10,5

/// : absence de résultat due à la nature des choses.

Source : Insee, taux de chômage localisés ; enquête Emploi Mayotte, situation au 2<sup>e</sup> trimestre.

## ► 2. Taux de chômage en 2014 et en 2019



## ► 3. Taux de chômage par zone d'emploi en 2019

